

diatement à sa famille, même si l'accusé vient à être acquitté par le tribunal, faute de preuves suffisantes.

Nos enfants sont de grands amateurs de cinéma. Parmi leurs dépenses, c'est le cinéma qui absorbe le plus clair de leurs maigres ressources. Je ne veux pas examiner ici cette question, je constate seulement que l'admiration des brillantes vedettes exerce sur les jeunes filles un effet si attirant qu'elles en perdent très souvent la tête. Les bas de soie, les indéfrisables, l'épilation et les fards ont été rendus populaires par l'écran.

Nous savons que la plupart des jeunes filles sont enchantées de leur beauté et pour perfectionner encore cette dernière, elles sont capables de tous les sacrifices. Elles savent qu'il n'y a rien d'impossible pour une jeune et jolie fille. La beauté existe, elle est visible et incontestable, mais elles pensent toujours pouvoir y ajouter quelque chose. Les vedettes et les grandes dames ont réussi, pensent-elles, pourquoi pas moi? Mais je suis pauvre, je n'ai ni toilette, ni bas. Il faut que je me les procure et ensuite je serai riche, admirée et surtout enviée. Pauvres papillons qui se brûlent les ailes aux «sunlight» de la grande ville.

L'impression inouïe que produit le cinéma sur la jeunesse, devrait être mise à profit en leur montrant des films vraiment instructifs en même temps que divertissants et intéressants.

La littérature libertine est aussi un puissant facteur de dépravation des mineurs. Bien que la littérature obscène ait été condamnée par les lois, il nous reste encore beaucoup de mauvaises lectures. En ce qui concerne les jeunes filles, le danger réside dans ces brochures et journaux qui le sattirent vers les carrières d'artistes pour lesquelles quatre-vingt dix-neuf pour cent n'ont aucune aptitude. Et l'échec, ici, n'a pas pour conséquence de les ramener au calme de la vie bourgeoise, mais de les pousser à la dépravation et au suicide.

Il est donc essentiel que l'on mette à la disposition des mineurs, des bonnes lectures et des bibliothèques avec accès facile, en temps utile.

Il est notoire, dans toute l'Europe, que les enfants de parents divorcés sont beaucoup plus exposés au danger moral que les mi-